

Discussion sur la prise en considération de la proposition de M. Jean Brunet relative à la réorganisation territoriale de la France.

La commission conclut au rejet de la proposition.

M. Jean Brunet développe sa proposition au milieu des conversations et de l'agitation de l'Assemblée. On se préoccupe des propositions de M. Dufaure.

M. Germain. — Je viens vous demander, au nom de la commission, de prendre cette proposition en considération; c'est un noble but que poursuit l'orateur de la proposition, mais ce but l'atteindra-t-il en ne respectant pas notre division territoriale, je ne le pense pas.

M. Jean Brunet remonte à la tribune et retire sa proposition.

Un assez grand nombre de congés sont accordés.

Vois à droite. — C'est la dissolution.

M. Dufaure. — Je demande pardon à l'Assemblée d'interrompre ses travaux pour lui demander de mettre à l'ordre du jour de ses bureaux, les deux projets de loi que j'ai déposés au nom de l'ancien gouvernement. Ces deux projets n'appartiennent pas à l'initiative du gouvernement.

C'est conformément à la décision prise par l'Assemblée que le gouvernement avait étudié ces projets. Ils ont été déposés sur le bureau après la prorogation. Une crise est survenue au moment où s'imprimaient ses projets, l'Assemblée comprendra les motifs pour lesquels nous n'avons pas insisté. Nous n'avons aucun reproche à adresser à M. le président du cabinet. (Réclamations.)

On a déclaré plus de vingt fois dans cette Assemblée que vous n'êtes pas constituants et vingt fois vous avez répondu le contraire et vous l'avez prouvé par des décisions.

Je combats donc cette objection à l'avance. Il peut y avoir une autre objection, c'est que le changement du 24 mai a tout changé et que les lois présentées avant cette époque devaient être regardées comme non avenues. (Réclamations.)

Le 24 mai, les délégués que vous avez choisis ont été changés, mais les lois présentées existent toujours, puisqu'elles ne sont pas rapportées. J'ai pour appui le discours de l'honorable M. Target. (Rires nouveaux.) Dans ce discours il y a le passage suivant :

Au nom de mes collègues, je déclare que tout en adoptant l'ordre du jour, nous acceptons l'idée républicaine et les lois définitives.

L'orateur donne ensuite lecture d'un passage du message de M. de Mac-Mahon.

Le vote du 24 mai n'a rien changé à la situation. Je m'adresse à vous pour déterminer le jour de l'examen de la question. On m'a dit pourquoi nommer une commission à la veille de la séparation de l'Assemblée. Cette objection ne m'a pas touché. Si l'Assemblée avait décidé qu'elle se prorogerait le 15 juillet, je n'insisterais pas. Mais il n'y a qu'un événement qui puisse nous faire séparer, c'est le 15 août, époque de la réunion des conseils généraux.

L'Assemblée seule peut dire le jour où elle se séparera. La commission peut donc être nommée et faire un travail utile, elle peut nommer son rapporteur, la prorogation sera un temps précieux pour ce travail, et quand l'Assemblée se réunira elle pourra décider le jour de la discussion. C'est une grande œuvre nationale, je l'ai dit quand j'étais au pouvoir, et l'exercice du pouvoir dans ces circonstances est d'une difficulté inouïe (applaudissements à gauche).

M. Laurent. — Cette proposition est de nature à nuire à des intérêts très-considérables du pays. (Très-bien à droite.) C'est pour cela que je pense que le nouveau gouvernement ne voudra pas se dérober à la discussion de ces lois; seulement je diffère, avec M. Dufaure, sur la question d'opportunité. Y a-t-il l'opportunité de nommer cette commission avant les vacances? Je ne le crois pas. Au point de vue pratique, cela n'avancerait pas la question.

Les affaires ont été suspendues et entravées pendant la discussion des traités de commerce. Outre la sécurité commerciale, il y a la sécurité politique. Les élections dernières ont amené un arrêt considérable dans les affaires (très-bien) tous ceux qui font des affaires savent que les commandes ont été suspendues. Aujourd'hui il y a de l'amélioration, il y a plus de confiance dans l'armée (non à gauche; oui, oui, à droite).

Vous n'avez pas beaucoup la question et vous jettez dans le pays des motifs d'inquiétudes (très-bien) M. Laurent conclut en demandant la nomination de la commission dans le 1^{er} mois qui suivra la rentrée de l'Assemblée.

M. Léon Say monte à la tribune et cède la place à M. Gambetta.

M. Gambetta. — M. Dufaure vous disait qu'il avait d'avance qu'il rencontrerait une opposition sur nos bancs; il ne s'est pas trompé. Toutes les fois que l'Assemblée se rapprochera d'une manière conquise de la Constitution, nous nous opposerons en vertu des principes.

Voix à droite. — Du 4 septembre.

M. Gambetta. — Oui, au nom du 4 septembre, en vertu duquel vous siégez ici. (Vives réclamations.) Nous estimons que dans l'état actuel du pays, après ces manifestations non équivoques, (réclamations.) M. Laurent vous a dit : Allons en vacances, ayons le contact de nos électeurs. Ce contact, c'est la dissolution. (Réclamations.) Un homme comme M. Laurent, connu par son bon sens, son expérience des affaires, monte à la tribune et sa première parole pour repousser la proposition de M. Dufaure, c'est

de déclarer que si l'on fait de la politique dans cette Assemblée, c'est la ruine du pays. (Réclamations.)

Beaucoup de membres avaient déclaré autrefois que la libération serait la date de la dissolution, aujourd'hui vous ne tenez plus aucun compte des manifestations du pays. La cause des divisions de parti, c'est l'infirmité de l'origine de l'Assemblée. (Vives réclamations.)

M. le président. — Je ne puis laisser passer cette expression.

M. Gambetta. — Je n'entends pas ce mot, l'Assemblée a été élue dans des conditions qui ne la faisaient pas ressembler comme netteté de mandat.

M. le duc de Broglie. — Je ne viens pas répondre à ce discours. Le débat a continué avant l'Assemblée, qui n'a pas besoin pour vivre de la permission de personnes (bravos). Les lois constitutionnelles ont été apportées en exécution des décrets de l'Assemblée. Le gouvernement a soumis l'examen de ces projets. Si l'Assemblée jugeait le moment venu, le gouvernement obéirait à l'Assemblée. Je ne crois pas que le délai demandé par M. Laurent puisse porter préjudice à la question (très-bien).

M. Léon Say appuie la proposition de M. Dufaure.

L'Assemblée adopte à une grande majorité, l'ordre du jour proposé par M. Laurent, c'est-à-dire l'ajournement.

La séance est levée à 4 h. 35.

Nous avons publié dans notre édition de ce matin les dépêches suivantes :

Paris, 2 juillet. — On dément qu'un duel aurait eu lieu entre MM. Ranc et de Cassagnac, mais on le considère comme prochain. L'arme choisie serait l'épée.

Versailles, 2 juillet. — Des courses auront lieu le 6 juillet au bois de Boulogne, en l'honneur du Schah.

Bayonne, 2 juillet. — On assure que le maire de Viriaton et M. Castillon, correspondant du Pays, ont été délivrés par Santa-Cruz.

Madrid, 2 juillet, soir. — Les Cortès ont voté une loi accordant au gouvernement des pouvoirs extraordinaires.

Madrid, 28 juin. — (Arrivée seulement le 1^{er} juillet.) — Les interpellations sur la politique du gouvernement et sur l'état du pays sont ajournées. Le ministre des colonies annonce qu'il présentera un projet pour l'abolition immédiate de l'esclavage à Cuba. Il déclare que son désir est que Cuba jouisse des mêmes droits que la péninsule. Le ministre de la marine annonce qu'il supprimera l'amirauté et désarmera l'escadre de la Méditerranée pour réaliser des économies.

Un télégramme de Nouvillas évalué à 20 morts, 100 blessés, 100 disparus, les pertes de la colonne Cistanon. Nouvillas croit que les pertes des carlistes s'élèvent à plus de 450 hommes tués, parmi lesquels se trouvent plusieurs cabecillas.

Le vapeur de guerre français, le Lamothe-Piquet, est arrivé à Malaga.

Berlin, 1^{er} juillet. — Les chefs d'ateliers et les ouvriers tisserands de cette ville ont cessé leurs travaux afin d'obtenir des fabricants une augmentation de 33 p. c. Le nombre des grévistes est d'environ 8,000.

New-York, 2 juillet. — Le choléra disparaît de Nashville. Les avis de la Havane annoncent la publication d'un manifeste des fédéraux. Ce manifeste conseille l'union des partis, fait appel aux insurgés pour faire cesser la guerre civile et accepter la République.

Hong-Kong, 1^{er} juillet. — Le steamer portant la maille française a été forcé de s'arrêter à Saigon, à cause d'un accident arrivé à sa machine.

NOUVELLES DU SOIR

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES (Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, 3 juillet 1873.

Le deuxième paiement de 250 millions sur le dernier milliard de l'indemnité de guerre, aura lieu à Berlin samedi prochain, 5 juillet, avant-midi.

Après ce paiement, la France n'aura plus à verser que 500 millions, savoir : 250, le 5 août et 250, le 5 septembre.

On croit que la rencontre, dont il a été beaucoup parlé les jours derniers, entre MM. Ranc et Paul de Cassagnac, est certaine et aura lieu très-prochainement.

Les amis de M. Ranc, dit Paris-Journal, ont dû se mettre, en rapport avec ceux de M. Paul de Cassagnac et entamer avec eux les négociations préliminaires.

L'arme désignée paraît devoir être l'épée; ou les deux adversaires sont d'usage force supérieure.

Bayonne, 2 juillet, soir. — Le bruit a couru que le maire de Viriaton et M. Castillon, correspondant du Pays, auraient été mis en liberté par ordre de Santa-Cruz; mais leur présence n'est pas encore constatée sur le territoire français.

Les soldats espagnols, internés à la Citadelle, devant être rapatriés aujourd'hui, sont encore provisoirement gardés à Bayonne.

Rome, 2 juillet, soir. — L'Italie publie une dépêche de Florence annonçant que M. Minghetti aura la présidence du conseil et les finances. M. Cautelli, l'in-

terieur, s'opposera, les travaux publics, M. Vigiani, la justice. M. Visconti Venosta Ricotti et Senigaglia conserveront leurs portefeuilles. Rien de positif relativement aux ministères de l'agriculture et de la marine. On attend la réponse de M. Visconti Venosta.

Une dépêche de Florence adressée au Journal de Rome, donne des renseignements identiques.

L'Opinion dit que le portefeuille de la marine a été offert à M. Rissarchi.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.

Paris, 3 juillet.

(Dépêche de MM. Kallé, Desbrosses et C^o, représentants par M. Dubouche-Désobry.)

Ventes 500 b. Marché calme, petite demande, disponible ferme et livrable sans changement.

(Dépêche de MM. Kallé, Desbrosses et C^o, représentants par M. Dubouche-Désobry.)

Pleinement, 10,000 b.; marché calme. Recettes 9,000 b.

Liverpool, 2 juillet.

Ventes 12,000 b., dont 10,000 b., pour la filature, marché calme. Oomra 6 1/4. Good fair 6 3/4. Fernambourg 9, le reste sans changement. Livraisons sans changement.

FRANCO-COTE, 18 juin. Oomra Fernam, prima franco à bord fr 101 (8 d. 4/3). Marché déprimé, recettes faibles. On s'attend à une augmentation. Stock 4,000 b. Change 10 d. ferme.

New-York, 1^{er} juillet.

Middling 21 s. Change sur France 4 57 1/2. Low middling à New-Orléans 119 fr. 50. Recettes 4 jours 7,900 b. Expéditions pour l'Europe 12,000 b.

Louisiane 9 1/16. Georgie 8 13/16, livrable 8 5/8. Oomra 6 5/16, livrable 6 3/8. Dhollerah 6 1/8. Bengale 3 7/8. Livrable New-York sans changement.

Impartitions 8,000 b. Amérique Manchester calme mais soutenu. Recettes d'hier 3,000 b.

AVIS DIVERS

ANVERS, 2 juillet. — Cotons. — On nous a fait connaître la vente de 400 balles coton Bengale, disponibles, à fr. 49 par 50 kilos.

Laines. — La demande pour cet article continue bonne à des prix soutenus. Il s'est vendu aujourd'hui 592 balles laine en suint de la Plata.

ANVERS, 30 juin. — Avis de M. B. WALTER, courtier. — Cotons: Notre marché aux cotons a retrouvé un peu plus d'activité dans le courant de ce mois, et les cotons d'Amérique ont obtenu une avance assez sensible. Nous cotons aujourd'hui :

Middling Louisiane Fr. 108 Upland 106 Fair Bahia 105 Fair Oomra 75 Fair Bengale 48 Stock au 31 mai 1873 32,063 b.

VENTES Classification d'Anvers, qui est équivalente à celle de Liverpool.

2675 b. Louisiane fr. 77 1/2 à 117 1/2 50 67 — 102 (*) 117 Oomra 60 — — 500 Comph 65 — — 143 Bengale 48 — 50

3387 b. 1051 Expéditions directes de l'entrepôt et des navires en débarquement.

4438 balles Reutères par spéculation 1404 b. Stock au 30 juin 1873 29029

Notre stock se compose de : 1771 balles Louisiane et Texas; 1219 b. Upland; 2521 b. Brésil; 226 b. Levant; 510 b. Oomra; — b. Dhollerah; 400 b. Comph; 6682 b. Bengale et — b. Rangoon.

Il est passé en transit 5,839 b. (*) Vente publique pour cause d'avarie.

HAYRE, 1^{er} juillet 1873. — Laines: Reçu du 15 au 30 juin 1873. — (Avis de MM. ASSELIN et L. BLAIS, courtiers.) Nous avons reçu depuis le 15 : 2,213 balles, dont 1,350 balles en passage.

Les débouchés pendant cette période ont été de 938 balles.

Stock ce jour : 10,822 balles dont 8,964 balles Plata, à pareille époque 1872.

Pendant la première partie de cette quinzaine la demande a continué à être très-régulière, aux pleins prix de la quinzaine précédente, et même un peu plus élevés pour les Montevideo de moyenne finesse.

Depuis quelques jours, les affaires ont été moins actives, tant par suite des hautes prétentions des vendeurs que de l'approche de nos enchères, qui auront lieu les 1^{er}, 2 et 3 juillet, auxquelles il sera présenté environ 5,400 balles Buenos-Ayres, 2,100 balles Montevideo et 600 balles diverses provenances.

HAYRE, 2 juillet. — Laines: Nos grandes enchères de laines, se sont ouvertes hier après-midi et doivent se continuer, pendant trois jours. À la première séance qui a eu lieu, il a été offert 2350 balles laine de la Plata, dont 2150 b. ont un acheteur. Les laines de Buenos-Ayres sont en hausse de pleins centimes sur les enchères du 30 avril. À la seconde séance, on offrira des laines de Montevideo.

New-York, 30 juin. — Cotons: A New-Orléans le middling se cote dans la parité de 9d.; le low-middling 8 1/2d.; à Mobile, midd. 0d.; à Galveston, good ordin., 7 15/16d.; à Charleston le midd. 0d.; à Savannah le midd., 8 11/16d.; le tout coté, fret par voilier rendu à Liverpool.

MONTEVIDEO, 1^{er} juin. — Laines: Cet article continue à baisser à cause des avis d'Europe, quoique nos prix sont toujours en dessus de la parité des marchés d'Europe.

Nos vendeurs croient que la hausse à court terme, va que les derniers nouvelles de Londres constatent une demande un peu plus vive, quoique toutefois encore dans une amplitude des prix.

Depuis quelques jours, on a traité en 50 arbes environ, à 20 sous en moyenne, quelques mois pour compte des vendeurs, moitié pour compte des acheteurs. Ces derniers jours on a vendu 10,000 arbes.

Notre stock est de 200,000 arbes.

C. Nos cours, quoique nominaux, pour bonnes marchandises courantes sont comme suit: Méridos et Lima, 25 à 23 fr l'arobe en magasin 12ma, 20 à 27 fr dito; 3ma, et 4ma, 24 à 28 fr dito. Cacaos, 27 fr dito. Agaveau, 20 à 23 fr. Nos vendeurs demandent pour Cap de Bonne 24 3/4 et 25 fr, cela trouvant d'acheteurs.

ALEXANDRIA, 22 juin. — Cotons: La position de notre marché a été plus saine de variations sensibles; les avis du centre régulier ont maintenu la demande assez active pour les sortes supérieures, mais leur rareté, par comparaison, entraîne les opérations qui n'ont pas pu se développer. Dans les qualités inférieures il y a eu un peu plus de mouvement, mais les sortes moyennes sont restées calmes avec rareté de preneurs. Hier, le marché a coté aux prix suivants: Good middling P. 200, middling fair P. 300 à 310 fair P. 350 à 360, good fair P. 370, fully good fair P. 380, good à fine P. 430 à 460.

Les ventes du 16 au 21 courant s'élèvent à 8,000 cantars de 6,300 de particuliers de P. 280 à 430, 500 cantars de Gaffin de P. 27 1/2 à 520 et 1,000 cantars de qualités inférieures de P. 100 à 175.

Sur livraison les prix ont graduellement reculé, et le marché est plutôt faible de P. 16 1/2 à 18 1/4 sur livraison novembre.

Arrivages de l'intérieur, du 16 au 21 juin: 3,000 cart., contre 1,200 à la même époque de l'année passée.

Stock actuel en cotons de particuliers et des princes : 130,000 cantars, contre 135,000 à la même époque de l'année passée.

SOMOS-AYRES, 29 mai. — Laines: Au début de la quinzaine l'article était l'objet d'une vive demande; il y a eu un mouvement actif (tant pour compte européen que pour la spéculation) et nos cours se sont raffermis de 2 à 4 s. Les nouvelles plus favorables reçues dernièrement ont produit plus de calme, et bien que les détenteurs persistent dans leurs prétentions, nos cotations doivent se considérer comme nominales.

Recettes de la quinzaine environ 110 m. arbes; débouchés environ 250 m. ar. principalement pour la Belgique. Stock environ 1,150,000 arbes contre 1,100,000 arbes en 1872. Nous cotons : Laines supérieures et fines manquant. Bonne qualité, rég. s. 72,85 (fr. 2,04.) Bonne moyenne à 65,73 (fr. 1,80.) Bonne courante s. 68 (fr. 1,71.) Des laines d'Argentine ont été recherchées de 50 à 68 s. selon mérite. Cours nominal pour laines Entre-Rios : Corgentes de 24 à 25 fr; Cordova lavée 34 3/4 à 35 fr.

Extenué du Tarif de l'Octroi DE ROUBAIX.

Table listing various goods and their octroi rates, including wine, spirits, and other commodities.

Classification d'Anvers, qui est équivalente à celle de Liverpool.

Table listing various goods and their prices, including different types of wool and other materials.

BUREAU DES POSTES DE ROUBAIX HEURES DE LEVÉES DES BOITES.

Boîte du bureau : à 9 heures du matin pour les lignes de Calais, Angleterre, Lille, Tourcoing, Tournai, — à 11 h. 50 du matin, pour Paris, Lille, Tourcoing, Belgique, — à 4 h. du soir, pour Lille, Valenciennes, Tourcoing, Gand, Courtrai, — à 5 h. 15 du soir, pour Paris et Erquelines, — à 8 h. 50 du soir, pour Paris, Lille, Tourcoing, Angleterre, Belgique.

Table showing the schedule for mail boxes (BOITES SUPPLÉMENTAIRES) and their delivery times (LEVÉES).

Les dimanches et jours fériés, la dernière levée des boîtes supplémentaires n'a pas lieu.

DICTIONNAIRE DE LA CONVERSATION A CÉDER D'OCCASION, à un prix exceptionnel, la collection complète du dictionnaire de la conversation, — S'adresse à la librairie du journal, rue Nat., 1.

BRITISH VICE CONSULATE Notice to British subjects residing in the district of Lille.

By a warrant dated the twenty first day of June 1873, the undersigned British vice-consul is authorized to solemnize and register marriages of British subjects residing in the British vice-consular district of Lille.

The vice-consulate is at Roubaix, 23, rue de l'Hospice.

WILLIAM H. WILSON, British vice-consul for the district of Lille.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la célèbre farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 73,000 cures annuelles, y compris celles de S. S. le Pape, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, etc., etc.

L'heureuse guérison de S. S. le Pape. Rome, 21 juillet. — La santé du Saint-Père est excellente; elle l'est surtout depuis que, s'abstenant des remèdes, il fait presque exclusivement usage de l'excellente Revalescière de Barry, qui a opéré sur sa personne des effets surprenants.

(Gazette du Midi, Marseille.)

Cure N° 73,364.

M. et M^{me} Léger, de Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.

M. l'abbé Pierre Castelli, d'Épuisement complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la Revalescière l'a réjoui. Je prie, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 42 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière, en boîtes de 2 fr. 25 centimes; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. (franco) — Dépôt chez MM. COLLAS, pharmacien et MORELLE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co, 26, place Vendôme, à Paris, 4095 b.

LE CONTEMPORAIN, revue d'économie chrétienne, paraissant tous les mois. — Un an : 25 fr. Etranger : 30 fr. — BUREAU : Rue des Saints-Pères, 63.

Sommaire du numéro du 1^{er} juillet : I. Une page de l'histoire du 4 septembre 1870, par Kolb-Bernard, député. — II. Du projet de loi sur la suppression des Conseils de préfecture, par Gabriel Alix, avocat à la Cour d'appel. — III. La poésie latine en Pologne, par René Lavollée. — IV. La branche de corail (nouvelle), par Henry Cauvain. — V. Société d'économie charitable. Enquête sur les associations syndicales. Séances des 5, 8 et 29 mars 1873. Secrétaires M. Paulin. — VI. Salon de 1873, par M. d'Ussé. — VII. La dernière espérance. Vision (poésie), par le comte A. de Sébut. — VIII. La situation scientifique. M. Haeckel et le système de l'évolution, par C. Alph. de Valson, professeur à la Faculté des sciences de Grenoble. — IX. La famille dans l'ordre social, revue économique, par Antoine Rondelet. — X. Chronique du mois, par E. de Montauve. — XI. Bulletin bibliographique.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 31^e livraison (5 juillet 1873). — Texte : Le Violoncelle de la sapinière, par M^{me} Colomb. — L'Expédition du Capitaine Hall au pôle nord, par Lucien d'Elne. — Le Cadi du Caire, par P. Vincent. — La Jambé de bois, causerie du Jeudi, par l'oncle Asselin. — Le Jardinage de la Jeunesse : Juillet, par L. Châteaug.

Dessins par Adrien Marie, Mesnel, A. de Neuville, Théron, Sellier, Faguet.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

Ouvrages nouveaux :

Conférences aux Jannes de Lyon, par Mgr Nermillod — 2 volumes 5 fr.

Histoire illustrée des pèlerinages — splendide publication. La 1^{re} livraison est en vente à 1 fr.

Revue du monde catholique dernière livraison, 2 fr.

Prière de Pie IX et pour Pie IX, 0,25 c.

Les médecins et les miracles de Lourdes, 0,30 c.

Récueil d'exercices en l'honneur du Sacré-Cœur, 1^{er}, 25 c.

Pèlerinage de Paray-le-Monial, 0 fr. 50.

A Roubaix, à la librairie Alfred Reboux, rue Nain 1.

Nouvelle Encre

Gardot à Dijon.

noire et écrivant, n'ayant pas de plumes, n'éprouvant pas de Nouvelle Encre, n'est pas écrit, mais un mot d'ordre, l'écrivant, chez tous les papeteriers.

Dépôt à la librairie Alfred Reboux.